



HAL
open science

Travail des enseignants de lycée. Analyse comparative : Brésil-France

Aparecida Neri de Souza

► **To cite this version:**

Aparecida Neri de Souza. Travail des enseignants de lycée. Analyse comparative : Brésil-France. GIS Réseau Amérique latine. Actes du 1er Congrès du GIS Amérique latine:Discours et pratiques de pouvoir en Amérique latine, de la période précolombienne à nos jours, 3-4 novembre 2005, Université de La Rochelle, Nov 2005, La Rochelle, France. 12 p. halshs-00151090

HAL Id: halshs-00151090

<https://shs.hal.science/halshs-00151090>

Submitted on 1 Jun 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Travail des enseignants de lycée. Analyse comparative: Brésil- France¹

Aparecida Neri de Souza²

Le point de départ de la présentation de cette communication est la compréhension des significations épistémologiques des comparaisons. Elles constituent ainsi une démarche importante dans les sciences sociales pour analyser la singularité des faits sociaux. Les études ethnographiques concernant les enseignants nous permettent de dévoiler le monde complexe et idiosyncratique qu'ils expérimentent. Nous ne pouvons, toutefois, généraliser quoi que ce soit sans prendre en compte les contextes sociaux particuliers.

Les études comparatives proposées ici tentent d'aller au-delà de l'opposition entre universalisme et relativisme culturel. Nous partons de la proposition de Marc Maurice, François Sellier et Jean-Jacques Silvestre du Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail d'Aix-en-Provence (LEST) (1982)³

« La comparaison ne s'applique pas directement à des phénomènes (ou des objets) particuliers comparés terme à terme, elle s'applique plutôt à des ensembles de phénomènes qui constituent dans leurs interdépendances des « cohérences » nationales, propres à chaque pays »

C'est pourquoi, pour identifier les processus structurant les systèmes scolaires au Brésil et en France, ainsi que les trajectoires professionnelles des enseignants, on ne peut s'appuyer sur des variables considérées pertinentes dans leur ensemble. Plutôt que

¹ Version préliminaire au 1^{er} Congrès du GIS Amérique Latine, La Rochelle, France, le 04 novembre 2005. Projet de recherche, en cours de développement, intitulé "Travail et Formation professionnelle dans le domaine de la culture: enseignants, musiciens et danseurs de ballet", étude comparative entre Brésil et France, financée par la Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (FAPESP).

² Enseignant en Sociologie de l'Éducation au DECISE – Departamento de Ciências Sociais na Educação, Universidade Estadual de Campinas (UNICAMP), São Paulo, Brasil. Mèl.: aneriouza@uol.com.br; ansouza@unicamp.br

³ MAURICE, Marc, SELLIER, François, SYLVESTRE, Jean-Jacques. *Politique d'éducation et organisation industrielle en France et en Allemagne : essai d'analyse sociétale*. Paris : PUF, 1982.

les objets, ce qui est en jeu, ce sont les relations qui produisent sens et qui se développent dans des temps et des espaces définis, dont on a l'intention de comparer.

Dès les années quatre-vingts, les transformations technologiques et l'émergence de nouveaux modèles d'organisation industrielle exigent l'emploi d'une force de travail plus qualifiée et ayant une meilleure formation, qui était moins demandée auparavant dans les cadres de la production de masse *fordiste*. Ces exigences ont eu des répercussions importantes dans les recherches en sociologie du travail et de l'éducation, concernant les nouvelles exigences en éducation et en formation professionnelle⁴. Ces changements touchent en profondeur l'organisation et les relations de travail des enseignants.

Etudes comparatives sur les enseignants: comment peut-on comprendre les différentes situations nationales?

L'identification des processus sociaux sur lesquelles se structurent les relations et l'organisation du travail des enseignants ne peuvent être réduites aux particularismes de chacun des pays. Cette communication décrit parmi les principales dimensions de la profession, celles qui renvoient aux conditions de travail des enseignants dans les lycées techniques et/ou professionnels : statut et stabilité, recrutement et sélection, contrats et temps de travail, salaires ; les tâches et activités des enseignants ; la formation continue et les représentations concernant le métier.

La recherche: dans des écoles techniques et professionnelles au Brésil et en France

Délimitation de l'objet d'étude: enseignants du secondaire qui travaillent avec des jeunes traversant une période importante du parcours scolaire. L'étude ne prend en compte que les enseignants travaillant dans des écoles organisées, maintenues et contrôlées par le pouvoir public.

Hypothèse orientant la recherche: le travail dans des institutions publiques, organisées et maintenues par l'Etat, se construit sur des droits propres au travailleur.

⁴ TANGUY, Lucie (sous la dir.) *L'introuvable relation formation/ emploi*. Paris. La Documentation Française, 1986. L'auteur attire l'attention sur le débat existant entre les domaines de l'éducation et du travail.

Le travail dans le secteur public a des implications, des injonctions et de la transformation de l'action publique (des politiques), ainsi que des tensions entre la dimension « performance professionnelle » et la dimension sociale (la précarisation, la violence et l'exclusion sociale).

Objectifs de la recherche: analyse des formes de rationalisation et de régulation du travail en éducation. Compréhension des changements en cours dans les politiques publiques, dans le marché et dans l'organisation du travail.

La collecte de données: Au Brésil, deux lycées techniques, l'un situé dans la ville de São Paulo (attaché au Centre de l'Éducation Technologique Paula Souza) et l'autre dans la ville de Campinas (attaché à la Université d'État de Campinas, dans laquelle je travaille).

En France, deux lycées polyvalents, l'un à Lognes et l'autre à Clichy-sous-Bois (la recherche de terrain s'est effectuée au premier semestre de cette année).

J'ai étudié les trajectoires professionnelles des enseignants dans ces quatre établissements (les données sont en cours d'analyse et les résultats partiels de cette analyse font l'objet du présent exposé). Des entretiens ont été réalisés sur la condition socio-économique (scolarité et profession des parents et du conjoint); les trajectoires de scolarisation (formation initiale et transition pour la vie professionnelle); les trajectoires professionnelles; les conditions de travail (statut professionnel, stabilité dans l'emploi, temps de travail, tâches et activités, rémunération, formation continue).

L'école technique étatique à São Paulo: créée en 1950 pour former des travailleurs pour l'industrie, elle offre des cours de formation générale (il n'est pas question de filières différenciées comme en France) et des cours techniques en édifications, électrotechnique, administration et gestion, ainsi que design de meubles. Les cours sont semestriels et modulaires. Les élèves sont issus de couches populaires de quartiers de banlieue et appartiennent à la tranche d'âge allant de 15 à 60 ans (les plus jeunes sont encore lycéens, les plus âgés ont conclu le lycée et sont déjà insérés dans le marché de travail). En 2004, 1.700 élèves étaient inscrits dans l'établissement.

L'école technique de Campinas : créée en 1970 pour former des travailleurs pour l'industrie, elle offre des cours de formation générale (il n'est pas question de filières différenciées comme en France) et des cours techniques dans le domaine de l'infirmier, de l'alimentation, de l'électrotechnique, de la mécanique, des équipements médico-hospitaliers, des télécommunications, de l'environnement, de la sécurité du travail, et des plastiques. Les cours se déroulent en deux à quatre classes de durée annuelle. Elle offre également des cours après lycée de gestion de qualité et de productivité, de projets mécaniques et des matériels électriques. Les élèves sont issus de couches moyennes et appartiennent à la tranche d'âge allant de 15 à 24 ans (certains élèves sont déjà insérés dans le marché de travail). En 2004, 2.000 élèves étaient inscrits dans l'établissement.

Le lycée polyvalent à Lognes, attaché à l'Académie de Créteil (Marne et Seine), a été créé en 2001 (il fonctionne toujours dans un immeuble provisoire). Il offre des cours de formation générale (filières scientifiques; sciences économiques et sociales; littérature) et des cours technologiques en sciences et technologies de gestion et sciences et technologies de laboratoire (il n'y a pas encore de cours professionnels). Les cours se déroulent en trois classes de durée annuelle. Les élèves sont issus de couches moyennes (74 %) et sont généralement descendants d'immigrants vietnamiens. Durant l'année scolaire 2004/2005, 756 élèves étaient inscrits dans l'établissement.

Le lycée polyvalent à Clichy-sous-bois, attaché à l'Académie de Créteil (Seine Saint-Denis), a été créé en 1989. Il offre des cours de formation générale (filières scientifiques; sciences économiques et sociales; littérature) et des cours technologiques en sciences et technologies de gestion, mais aussi des cours techniques en électrotechnique, entretien de systèmes mécaniques automatisés, ventes, comptabilité et secrétariat. Il prépare au Bac professionnel en électrotechnique, énergie, communication, secrétariat, services d'assistance, équipements et installations électriques; il permet de passer le BTS en ventes, négociation et relation avec la clientèle; et offre un apprentissage (CAP) en commerce multi spécialité. Les élèves sont issus des couches populaires (70%) et sont descendants de 29 nationalités différentes. La plupart, cependant, est d'origine marocaine, tunisienne et turque. Durant l'année scolaire 2004/2005, 1.057 élèves étaient inscrits dans l'établissement.

La Formation technique et professionnelle dans des écoles au Brésil et en France

Selon Hirata (1994), les conventions collectives en France reconnaissent l'importance de la formation technique dans les écoles, contrairement au Brésil.

De manière générale, la formation technique et professionnelle au Brésil se fait de trois manières: dans des écoles techniques officielles qui intègrent les systèmes publics ou privés de l'enseignement; dans des écoles entretenues par des associations d'entreprises (services nationaux d'apprentissage dans le domaine de l'industrie, des services, des l'agriculture et des transports); dans des écoles non officielles d'enseignement professionnel offrant des cours de courte durée sans contrôle pédagogique.

Les écoles tenues par les associations d'entreprises, système S, sont financées par les contributions obligatoires des entreprises (1% de la masse salariale), et sont contrôlées par le Ministère du Travail et de l'Emploi. Elles forment des travailleurs qualifiés (techniciens) et semi qualifiés pour le secteur productif et des services. Les élèves (apprentis) sont indiqués par les entreprises pour intégrer les cours de formation; les autres sont sélectionnés par les propres écoles.

Le système public des écoles techniques professionnelles est organisé et tenu par différentes instances gouvernementales. Il existe des écoles fédérales (Ministère de l'Education), étatiques (Secrétariats de l'Education et Secrétariats de Sciences et Technologie), et des écoles municipales (Secrétariats de l'Education). La recherche, dont fait l'objet cet exposé, est centrée sur les enseignants des écoles techniques étatiques de l'Etat de São Paulo, tenues par le Secrétariat de Sciences, Technologie et Développement Economique⁵. Au Brésil, il n'y a ni un système homogène de diplômes professionnels reconnu socialement, ni un système de classement, comme en France. L'expérience individuelle et l'ancienneté du travail sont plus valorisées que le diplôme.

Toujours selon Hirata (1994), il existe en France une diversité importante d'écoles techniques qui assurent la formation nécessaire pour différents postes de travail. Ces écoles composent le système officiel d'enseignement. Le rapport formation emploi présente une correspondance entre les postes de travail et les niveaux de

⁵ Les universités publiques de l'Etat de São Paulo sont tenues également par ce secrétariat.

formation de l'éducation nationale. A l'opposé, au Brésil les diplômes ne sont pas régulateurs de l'emploi dans le marché de travail.

La différence entre les modes de production et la reconnaissance de la formation et de la qualification professionnelle est évidente entre ces deux pays. En France, il est question d'un système de qualification associé aux diplômes nationaux, alors qu'au Brésil, l'absence de systèmes de qualification et d'obtention de diplômes nationaux attribue de l'importance à l'ancienneté en tant que variable la plus significative de la reconnaissance de la qualification professionnelle pour les hommes⁶. Néanmoins, dans les deux pays les qualifications techniques et formelles sont plus importantes que les qualifications tacites et indiquent que l'éducation scolaire est valorisée.

Les enseignants des lycées étudiés

Au lycée technique à São Paulo, travaillent 77 enseignants (pour mille sept cents élèves); ils ont entre 30 et 50 ans d'âge (63%), et 80% ont plus de 10 ans d'ancienneté dans le métier d'enseignant.

Au lycée technique à Campinas, travaillent 97 enseignants (pour deux mille élèves); ils ont entre 40 et 55 ans d'âge (76%), et 80% ont plus de 10 ans d'ancienneté dans le métier d'enseignant.

Au lycée à Lognes, travaillent 70 enseignants (pour 756 élèves); 33% sont âgés de moins de 30 ans (12% ont plus de 50 ans d'âge). Seulement 5% ont plus de 5 ans d'ancienneté dans le métier d'enseignant.

Au lycée à Clichy-sous-Bois, travaillent 113 enseignants (pour mille cinquante sept élèves); 40% ont moins de 30 ans d'âge (8% ont plus de 50 ans d'âge). 37% ont plus de 5 ans d'ancienneté dans le métier d'enseignant.

Les conditions de travail des enseignants des lycées étudiés

Concentrons maintenant sur les conditions de travail des enseignants brésiliens et français, dans les quatre lycées étudiés. Je voudrai mettre en relief deux aspects: le premier concerne la singularité des deux configurations historiques et culturelles (le Brésil est un pays situé dans la périphérie des pays capitalistes), et les données elles-

⁶ Les qualités propres de la force de travail féminine ne sont pas reconnues en tant que qualification.

mêmes sont des constructions sociales, dont la signification varie d'un pays à l'autre ; le deuxième se rapporte à l'identification des conditions de travail des enseignants, qui ne peut être réduite aux particularismes de chacun des pays.

A propos des conditions de travail, j'analyserai les caractéristiques en rapport avec le statut professionnel et la stabilité; le recrutement et la sélection d'enseignants dans les systèmes publics; les contrats et le temps de travail; les salaires; les tâches et les activités; et la formation continue.

1) Statut professionnel et stabilité dans l'emploi

Au lycée technique situé dans la ville de São Paulo: les enseignants sont employés avec contrat de travail pour un temps indéterminé ou déterminé, comme dans le secteur privé. Ils ne bénéficient pas de stabilité d'emploi, et peuvent être renvoyés de leurs fonctions lorsqu'il n'y a pas de cours à être assurés. L'employeur est le gouvernement de l'Etat de São Paulo (les lycées intègrent une Fondation Etatique d'Ecoles techniques).

Au lycée technique à Campinas: les enseignants sont employés avec contrat de travail pour un temps indéterminé, comme dans le secteur privé, mais contrairement intègrent la fonction publique. Ils bénéficient de la stabilité d'emploi. L'employeur est le gouvernement de l'Etat de São Paulo (le lycée intègre l'Université d'État de Campinas).

L'université jouit d'une autonomie académique et financière; environ 10% des tributs sur la circulation de marchandises dans l'Etat de São Paulo sont destinés aux trois universités de l'Etat).

Dans les deux lycées en France: les enseignants sont fonctionnaires et les rapports contractuels diffèrent de ceux du secteur privé. Il y a des enseignants avec des contrats à durée déterminée (vacataires, sous contrat, etc.). L'employeur est le Ministère de l'Education.

Le statut de fonctionnaire publique implique que les conditions d'emploi des enseignants soient garanties par des dispositions de droit public et que la nomination à un poste de travail soit assurée jusqu'à la retraite. La flexibilité des tâches et des activités est réduite.

Les contrats de travail de droit privé sont la base de l'emploi des enseignants au Brésil (São Paulo et Campinas). Les restrictions budgétaires justifient les difficultés d'obtention du statut de fonctionnaire. La flexibilité des activités et des tâches est importante (les directeurs peuvent exiger la réalisation de différentes tâches sans rétribution pécuniaire).

Le niveau élevé de stabilité dans l'emploi est une motivation dans le choix d'un emploi dans l'enseignement, d'après les données d'entretiens avec les enseignants au Brésil et en France,

2) Accès à une profession: recrutement et sélection

Au lycée technique située dans la ville de São Paulo: des candidats à l'enseignement participent d'un concours public d'épreuves et de titres (diplômes) pour intégrer un groupe de réserve et non pour un poste de travail libre (vacant). Le concours est réalisé après la formation initiale et se fait sous la responsabilité de l'école.

Au lycée technique à Campinas: les candidats à l'enseignement participent d'un concours public d'épreuves et de titres pour un poste de travail libre (vacant). Le concours est réalisé après la formation initiale et se fait sous la responsabilité de l'école.

Au Brésil, d'une manière générale, le recrutement est ouvert. En d'autres termes, les postes qui se présentent sont annoncés par la presse; néanmoins, la convocation pour le dépôt des candidatures et la sélection sont décentralisées, car ils sont faits par chaque école ou par chaque réseau d'écoles.

En France: le concours public est effectué avant la fin de la formation initiale. Les candidats doivent conclure la deuxième année de formation avant d'obtenir le statut d'enseignant. L'accès à la deuxième année de formation est obtenu par concours: CAPES, CAPET, CAPLP ou Agrégation. Les concours sont nationaux et annuels par un poste ou une zone de remplacement.

Les candidats reçus en deuxième année, c'est-à-dire, ceux qui ont été reçus au concours, sont soumis à un jury qui les examine avant leur entrée dans la fonction publique en tant qu'enseignants. Les candidats peuvent prolonger la formation selon l'avis de ce jury (qui peut d'ailleurs leur imposer un refus). La responsabilité des concours appartient au pouvoir central (Ministère de l'Education). Le concours est réalisé pour un poste de travail libre ou pour une région (dans ce cas là, le candidat reste disponible pour substituer d'autres enseignants).

3) Contrats et temps de travail (l'embauche)

Dans la présente recherche, le temps de travail est comptabilisé par rapport au nombre d'heures face à la classe. Le cours est mesuré en minutes (60 minutes en France, 50 minutes au Brésil). Il peut être hebdomadaire ou annuel. Aussi bien en France qu'au Brésil, le temps d'enseignement est mesuré par semaine. Le temps de travail global d'un enseignant se rapporte à l'enseignement, mais aussi à d'autres activités liées à l'enseignement, qui peuvent se faire à l'école ou dans des lieux déterminés, comme la préparation ou les corrections. Le temps de travail personnel se rapporte aux activités de préparation, de correction, ainsi qu'aux études et aux activités de développement personnel, sans que la présence à l'école soit nécessaire.

Au lycée technique situé dans la ville de São Paulo: les professeurs sont payés suivant le nombre d'heures face à la classe (pour lesquelles ils sont engagés). Les contrats se font en fonction du temps d'enseignement face à la classe. Les enseignants peuvent avoir un contrat sur trois heures ou 33 heures de travail par semaine.

Au lycée technique de Campinas: les contrats se font en fonction du temps de travail global. La détermination du temps global de travail est très proche du temps de travail d'autres travailleurs de la fonction publique; en général, il s'agit de 40 heures de travail par semaine. Toutes les activités – études, préparation e correction – sont comprises dans le temps global de travail. Les contrats se font pour temps partiel ou temps complet de travail.

En France, les contrats se font en fonction du temps d'enseignement (face à la classe), et le temps global de travail inclue le temps de présence à l'école, ainsi que le travail à la maison pour les études, la préparation et la correction.

Les difficultés méthodologiques d'établir les temps de travail d'enseignement sont plurielles, ainsi j'aimerais mettre en relief l'imbrication des espaces publics et privés concernant les études, la préparation et la correction.

4) Salaire

Pour présenter certaines données concernant les salaires au Brésil et en France, je les ai structurés en échelles ou en niveaux, par rapport à un salaire de base et un salaire maximum, d'après les barèmes officiels. Les critères de progression d'un niveau à l'autre : ancienneté, mérite, qualifications, supplémentaires, etc.

Au lycée technique à São Paulo, en 2004, le salaire variait entre 250 et 500 euros (de 38% à 77% du PIB *per capita*). Les enseignants évoluaient dans leur carrière selon l'ancienneté dans le poste de travail et selon l'évaluation de leur performance effectuée par une commission d'enseignants, à partir des informations concernant l'assiduité, la production écrite (article, livres, etc.) et la participation à des congrès, des séminaires, etc.

Au lycée technique à Campinas, en 2004, le salaire variait de 500 à 1300 euros (de 77% à 200% du PIB *per capita*). Les professeurs évoluaient dans leur carrière selon l'ancienneté dans le poste de travail et selon une évaluation de leur performance basée sur des informations concernant l'assiduité, la production écrite (article, livres, etc.), la participation à des congrès, des séminaires, etc. ; et les diplômes obtenus (cours de spécialisation [équivalent au DEA français], mestrado (master) ou doctorat).

Dans ma recherche en France, j'ai rencontré des enseignants qui recevaient, en 2005, entre 1400 euros (certifiés) et 3000 euros (agrégés, hors classe, en fin de carrière). Ces salaires correspondent à 98% à 185% du PIB *per capita*. Les enseignants évoluaient dans leur carrière selon l'ancienneté dans le poste de travail, selon une évaluation de leur performance effectuée par les inspecteurs de l'éducation nationale, et selon leur qualification résultant de l'approbation dans les concours.

Méthodologiquement, les comparaisons sur les salaires sont assez difficiles, car il est nécessaire de prendre en compte des catégories comme la concentration de revenus (au Brésil elle est très élevée), le pouvoir d'achat des salaires dans les deux pays, et les politiques sociales.

Au Brésil, les salaires des enseignants sont peu élevés par rapport à ceux des autres professionnels ayant le même niveau de scolarisation et le même statut. La plupart des enseignants possèdent deux contrats de travail avec des écoles ou des entreprises ; ceci est dû aux salaires insuffisants. Ainsi, dans ma recherche j'ai rencontré certains enseignants travaillant environ 60 heures par semaine

5) *Tâches et activités*

Si, méthodologiquement, on se heurte à des difficultés pour définir les tâches et le nombre d'heures travaillées, il est nécessaire également de prendre en compte la différenciation des situations de travail dans les deux pays. Au-delà de la préparation et de la correction, inhérentes à la profession, quelles activités pèsent-elles, avec plus ou moins d'intensité, sur les enseignants ?

En règle générale, les enseignants développent des tâches de gestion, de coordination et de travail en équipe ; ils sont responsables de l'introduction de nouvelles technologies d'information et de communication, de changements de programmes, de nouvelles exigences d'évaluation interne de l'école ; des élèves de différents groupes sociaux ayant des besoins éducatifs spécifiques, des difficultés d'apprentissage, des problèmes d'adaptation, issus de familles immigrées, entre autres. La quantité et la diversité des tâches et activités attribuées aux enseignants donnent lieu aux difficultés dans l'exercice de leur métier, et s'expriment à travers le stress ou le malaise de l'enseignant.

Au Brésil, les activités supplémentaires, comme les fêtes scolaires, les réunions de parents d'élèves, ne sont pas rémunérées. A la différence de la France, où il existe des gratifications (primes) pour la réalisation d'activités de suivi, de coordination du programme ou de supervision des élèves, la flexibilité (en France) des activités est très limitée, puisqu'elles sont définies contractuellement.

6) Formation continue

Aussi bien au Brésil qu'en France, la formation continue est un droit et non pas une obligation contractuelle. Toutefois, elle s'effectue différemment. Alors qu'en France elle se fait pendant les heures de travail (pour cela il existe des licences de formation), au Brésil, la plus grande partie de la formation continue est réalisée en dehors de l'horaire de travail, portant ainsi préjudice au loisir et au repos des enseignants.

Au lycée technique à São Paulo: 95% sont titulaires d'une licence, 25% d'une spécialisation et 5% d'un *mestrado* [master].

Au lycée technique à Campinas: 40% sont titulaires d'une licence, 61% d'une spécialisation [DEA], 31% d'une *mestrado* (*master*), 9% d'un doctorat.

Dans les deux lycées en France, la majorité possède un degré de scolarité équivalent à la spécialisation au Brésil.

Il faudrait souligner qu'au Brésil les enseignants accomplissent 4 ans d'études universitaires dans les cours de licence pour devenir enseignants ou pour développer simultanément une formation orientée vers d'autres champs professionnels (*bacharelado*).Après ces cours, ils peuvent suivre des programmes d'étude de spécialisation (2 ans), de *mestrado* (3 ans avec la soutenance d'une dissertation au terme du cours), et doctorat (5 ans avec la soutenance d'une thèse au terme du cours).

Considérations finales

En guise de conclusion, j'exposerai les représentations que les enseignants construisent à propos de leur métier. Ces représentations sont élaborations subjectives construites à partir des conditions matérielles de vie.

Au lycée situé dans la ville de São Paulo, le travail enseignant est perçu par les enseignants comme complémentaire et transitoire. De telles représentations sont légitimées par le recrutement et la sélection de enseignants (il n'est pas d'un poste de travail libre (vacant), mais de la possibilité de devenir enseignant), par les contrats établis en fonction des heures travaillées, par la flexibilité des tâches et la combinaison de plusieurs emplois.

Au lycée à Campinas, le travail enseignant est perçu comme l'activité principale et à temps complet. De telles représentations sont légitimées par le recrutement pour un poste de travail, par les contrats à temps complet et au temps partiels, et par la faible occurrence de combinaisons avec d'autres emplois.

En France, dans les deux lycées étudiés, le travail enseignant est conçu comme stable, qualifié et autonome. De telles représentations sont légitimées par les horaires flexibles, par la distance gardée entre l'employeur (Ministère de l'Education) et le travailleur enseignant, ainsi que par son insertion dans la fonction publique.